

NOM

GROTTE DE LA BORIE 3

page : 1

DESCRIPTION (suite) :

- vers le haut, une chatière accède à deux salles séparées par un ressaut. Sur le bord de la plus basse débute une diaclase déclinée (non topographiée) qui rejoint la grande diaclase du siphon par un passage impénétrable.
- vers le NW, un ressaut de quatre mètres donne dans un méandre pentu se refermant à -14.
- sous la chatière, une étroiture sévère suivie d'une fissure verticale débouche dans une salle inférieure argileuse inclinée s'achevant à -23,5 sur une petite galerie très proche de la diaclase non topographiée. Cette dernière salle renferme de nombreux diverticules latéraux colmatés.

HISTORIQUE :

Sur les indications de M. Clergue de Citou, le SCA entreprend une prospection minutieuse du ruisseau de Linze dans le but de retrouver l'orifice au courant d'air très violent décrit par le chasseur.

Le 27 avril 1986, D. Mas remarque un minuscule trou dans les alluvions qui se met à souffler avec une violence inouïe, projetant au loin les particules de terre. La cavité décrite par M. Clergue vient d'être découverte.

L'équipe composée de A. Capdeville et du couple Mas agrandit l'ouverture les 8, 17, 18 et 19 mai aidée par T. Bucil et P. Géa le 17. Le 25 mai, elle a progressé d'une dizaine de mètres et interrompt la désobstruction.

Les travaux reprennent à partir du 23 novembre. Le 30, la grande diaclase est visitée partiellement (A. Capdeville et D. Mas). Les 13 et 14 décembre, le couple Mas qui vient de démissionner du SCA et A. Capdeville explorent la cavité en détail et sont témoins de la montée brutale du niveau du siphon.

La branche active, située sous le ressaut d'accès à la grande diaclase est descendue le 27 janvier 1987 par P. Géa et D. Mas.

GEOLOGIE :

La cavité se trouve au centre de la nappe du Minervois, constituée dans son ensemble d'un flanc normal d'une tête plongeante de nappe déversée au sud, mise en place lors de l'orogénèse hercynienne.

La zone carbonatée qui renferme la grotte, dite calcaires à *Archaeocyathus* date du Géorgien supérieur. Elle est constituée d'un ensemble d'alternances grésocalcaires épais de 100 à 200 m dans lequel jaillissent la source de la Doux et celle de Bibaud, au contact des grès de Marcory sous-jacents; et d'un important niveau dolomitique d'au moins quatre cents mètres d'épaisseur composé de dolomie à patine rousse massive puis de dolomies litées ou schisteuses dans lequel se développe la cavité le long de fractures NS héritées de la période hercynienne.

HYDROLOGIE :

La structure géologique décrite ci-dessus induit un drainage souterrain ENE WSW. Les eaux collectées en amont sur un compartiment étanche composé de grès de Marcory, se perdent au niveau des couches carbonatées qu'elles traversent en long pour résurger dans l'Argent-Double. Il n'existe pas de perte unique mais une multitude de points d'absorption qui fonctionnent suivant le débit du ruisseau de Linze. Lors de longues périodes pluvieuses, les pertes n'absorbent pas la totalité du ruisseau qui s'écoule alors jusqu'au Cros.

L'exploration de la grotte de la Borie 3 dans laquelle le niveau de base de la résurgence a été atteint permet d'affiner les conclusions de l'étude hydrogéologique réalisée en 1979 par la Compagnie Nationale d'Aménagement de la région du Bas Rhône et du Languedoc pour le compte de la Direction Départementale de l'Agriculture de l'Aude. A savoir l'existence d'une zone noyée entre la partie du ruisseau de Linze proche du ravin des Escaliers et la résurgence de la Doux et d'une zone à écoulement plus ou moins libre et rapide au nord, près du contact avec les grès de
(voir suite à ANNEXE 2)